Zeitschrift: Revue de linguistique romane

Herausgeber: Société de Linguistique Romane

Band: 21 (1957)

Heft: 83-84

Artikel: Contributions dalmates au Romanisches Etymologisches Wörterbuch de W. Meyer-Lübke

Autor: Vinja, Vojmir

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-399217

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONTRIBUTIONS DALMATES
AU
ROMANISCHES ETYMOLOGISCHES WÖRTERBUCH
DE W. MEYER-LÜBKE

Dans les pages qui suivent nous nous proposons de donner quelques additions au célèbre dictionnaire de Meyer-Lübke pouvant contribuer à la meilleure connaissance de la latinité balkanique. Nous n'apportons que du matériel qui n'a pas encore été publié ou qui n'a pas été expliqué comme provenant des couches linguistiques qui précédèrent le slave et le vénitien sur les côtes orientales de l'Adriatique. Le matériel recueilli par Petar Skok et élaboré par lui dans sa série d'articles *Zum Balkanlatein* (*ZfrPh*,46, 385-410; 48, 398-413; 50, 484-532; 54, 175-215 et 424-499), ne se trouve pas, fût-ce partiellement, dans nos notes sauf pour les rares cas où notre point de vue ne coïncide pas avec celui de notre regretté maître. De même, nous ne tenons pas compte des éléments que le s.-cr. doit à une couche linguistique plus récente (dialecte vénitien, langue littéraire italienne), si bien qu'on peut dire que tous les mots expliqués appartiennent en principe soit au latin parlé dans les provinces romaines des Balkans soit à un des nombreux types de l'ancien dalmate dont les restes sont éparpillés dans les parlers croates de la côte de Dalmatie. Parmi ces témoignages linguistiques de deux idiomes morts, les plus fréquents seront les éléments lexicaux qui restent partout le plus opiniâtrement attachés au sol : les noms de plantes et d'animaux dont la valeur économique est très peu importante ou nulle. La vieille constatation des linguistes sur leur grande importance pour la connaissance des langues mortes sera confirmée encore une fois et ceci expliquera le fait que ces éléments font l'objet de la plus grande partie de nos remarques.

L'ordre que nous suivons est celui du REW[3]. Si un mot tête d'article n'y figure pas, nous l'intercalons à sa place alphabétique en le faisant suivre d'une lettre (a, b, c etc.).

Dans le texte, les éléments s.-cr. sont transcrits d'après les principes phonétiques en usage dans cette langue. Il faut surtout tenir compte de la constante valeur vélaire de *g* et de la valeur dentale de *c*. ˜ marque l'accent aigu du dialecte čakavien.

Les abréviations employées sont celles en usage dans cette revue. Pour les publications yougoslaves nous énumérons les plus fréquentes : ARj = *Rječnik hrvatskoga ili srpskoga jezika, na svijet izdaje Jugoslavenska Akademija* (Dictionnaire de la langue croate ou serbe de l'Académie yougoslave), Zagreb, 1880 et ss, 16 volumes parus (jusqu'à la lettre *š*); Šulek, IB = B. Šulek, *Jugoslavenski imenik bilja* (Nomenclator plantarum), Zagreb, 1879; *SDZb* = *Srpski dijalektološki zbornik*, Belgrade, 19 et ss.

Les noms des localités où un terme est en usage sont donnés entre parenthèses. Si la signification n'est suivie d'aucune référence, le mot a été recueilli par nous-même. Les termes se rapportant à la faune marine font partie du matériel que nous avons recueilli le long des côtes dalmates pour notre *Atlas de la faune marine de l'Adriatique orientale*, que nous sommes en train de préparer en collaboration avec M. S. Zupanović, de l'Institut Océanographique de Split.

39. ABROTONUM « Aberraute ».

brotan « Artemisia camphorata » (Šulek, IB 498), *boturan*, *abret*, *abrotica* « Artemisia abrotanum » (ib. 1 et 26), *brotva* (île de Korčula). Les formes *broda* (D. Lambl, *Časopis českého musea*, 26, 47), *brodanj* « A. camphorata » peuvent être plus récentes à cause de la sonore intervocalique. *-va* de *brotva* est suffixe slave, cf. *krišva* « cerise » < CERASEA, REW 1823, Bartoli, *Dalm.* II 294, *blitva* « bette » < BLITUM, REW 1173.

178 b. *ADMONIARE.

amonjívat (île de Korčula) « aller par le village éveiller les pêcheurs ».

295. AGRESTIS « wild ».

gȑsta s. f. (Korčula), t. des tailleurs de pierre « dernière qualité de pierre, dite la pierre sauvage » ; *ogreš* « raisin vert ». Il est plus difficile de classer les autres formes qui peuvent être moins anciennes : *grešta* (île de Dugi), *gresta* (Šibenik) « vigne sauvage », *greš* « Uva omphacia » (ARj 3, 419), *grešika* « Vitis vinifera silvestris » (ARj 3, 420), *grestva* « mauvaise vigne » (ARj 3, 420).

314. ALAUSA « Alse ».

galàmpuz, s. m. « Clupea alosa » (Trpanj). P. Barbier a traité de cette

forme latine (RLR 57, 315-318) attestée dans la *Mosella* d'Ausone et dans les listes de Polémius Silvius (Schuchardt, *ZfrPh*, 30, 720). Or, la forme dalmate ne peut être expliquée que par ALAUSA qu'elle reproduit fidèlement. *g-* est fréquent dans les mots à l'initiale vocalique (cf. *gàguc* à côté de *aguc*, REW 134 « Scomberesox saurus », *gagun* et *vagun* à côté de *agun* « Atherina hepsetus » dérivés de ACUS, REW 131), l'infixe nasal l'est aussi, surtout lorsqu'il s'agit de diphtongues (cf. Schuchardt, *ZfrPh*, 35, 74). C'est dans cette même localité de Trpanj que j'ai noté la dénomination isolée de *grànguliš* qui se rapporte à un autre Clupéidé et qui, quant au phonétisme, montre un complet parallélisme avec la forme *galàmpuz*. *Grànguliš* continue le gr. ἔγγραυλις et sert à désigner la Clupea sprattus. La diphtongue est, là aussi, comblée par le groupe nasale + occlusive [1].

D'ailleurs, la côte dalmate montre tous les principaux types dénominatifs qu'on rencontre sur le reste de la Méditerranée pour les divers Clupéidés et Athérinidés : CLUPEA (REW 1998) : *kobla*, *kubla*, *ćepa*, *ćepka*, *cjepka*, *cefa* et, avec le rapprochement populaire de *kùlaf* « pleine mer » < COLPUS, REW 2059 : *kùlfača* « Clupea finta » ; HALICE (REW 4001) *alac*, *oljiga*, *ljiga*, *joga*, *diga*, *giga*, *lojka* « Atherina Boyeri » ; HARING (germ. REW 4046) : *ringa*, *renga* « Clupea finta » ; *SALACA (Barbier, RLR, 57, 317) : *salaka*, *sarakina*, *saraga*, *saratina*, *saragla* « Clupea sprattus » ; ACUS (REW 130 et ses dérivés) : *gavun*, *vagun*, *agun* (tous emprunts au vén.) à côté de nombreuses dénominations populaires formées avec les éléments du lexique slave.

331. ALBUS « weiss ».

A côté de divers noms pour l'espèce *Pagellus* empruntés au vénitien (*arbun*, *arbor*, *jarbun*, *rambũn* « Pagellus erythrynus »), il faut souligner *orbul*, nom pour le même poisson à Duba, dont la métathèse et le passage *a* > *o* parlent en faveur d'un emprunt prévénitien.

455. ANETHUM « Dill ».

anîta « Anethum graveolens » (Šulek IB, 3).

561. APRICUS « sonnig ».

Nous ne pouvons pas classer avec l'auteur du REW le terme s.-cr. *ȉaprk* sous AFRICUS (REW 272) parce qu'il s'agit d'un mot vivant et très

1. De ces éléments grecs j'ai traité dans l'article *Remarques sur quelques éléments de l'ancien grec dans la nomenclature ichtyologique de l'Adriatique* (en s.-cr.) paru dans *Živa Antika*, V (1955) p. 118 et s.

répandu dont l'étymologie ne fait pas de doute. *Japrk* est connu le long de la côte adriatique avec le sens « côté d'une colline exposé au soleil » de même que ses dérivés : *japršnji* (adj.) « du côté ensoleillé », *japrčiti* (*se*) (v.) « (s') exposer, sécher au soleil » qui coïncident parfaitement avec les termes français de la même origine (FEW 1, 113)[1].

630. ARENA « Sand ».

arînac (île de Korčula) « herbe marine qui croît sur un fond sablonneux », *jarîna* (île de Prvić) « côte sablonneuse », *jarina* (île de Susak) « cailloux mêlés au sable et employés dans la construction » ; nombreux toponymes *Rina* le long du littoral yougoslave.

640. ARGENTUM « Silber ».

argentũn (Volosko) « Trichiurus lepturus » et « Argentina sphyraena ». C'est l'unique point où la prononciation gutturale du -g^e- latin soit conservée. Les aires environnantes ne connaissent que *ardjentina* (Valun, Mali Lošinj, etc.).

709. *ASPERELLA « Schachtelhalm ».

perla « Asperula odorata », Šulek, IB 288 ; avec le rapprochement du vb. slave *prati* « laver » *perelca, perilca,* « Asperula odorata » (cf. FEW 1, 156). Faut-il ranger ici *šprlīn* « Capsella bursa pastoris » ?

740. *ASTELLA « Splitter ».

òstile, f. pl. « deux petites planchettes en fer employées par les tailleurs de pierre pour fixer le coin dans le canal de la pierre qui doit être taillée » (île de Korčula) ; *ašćerica* (Klana, Istrie) « cure-dent » (*SDZb*, 9, 1940, 129). Le passage *-st-* > *-šć-* est slave (cf. gušterica > gušćerica « lézard ») ; *jàšlja* (Istrie) « copeau », « petites branches sur le morceau du bois qui empêchent qu'on les lie en faisceau » doit figurer au REW 736 (cf. *ošćela* « ramentum », Skok ; *ZfrPH*, 50, 498 et ARj 9, 518).

789. AURATA « Goldbrassen ».

800. AURUM « Gold ».

En dehors des noms s.-cr. pour « Chrysophrys aurata » cités par P. Skok (*ZfrPh*, 50, 498) et auxquels il faut ajouter encore *obrat* (Jezera), *obrâta* (Korita), *òbrata* (Sudjuraj, Mokošice), *ovrat* (Murter), tous prévénitiens, nous trouvons sur la côte dalmate d'autres preuves sûres de la

1. Cf. Bartoli, *Dalm.* II, 292 où le sens « ad occidente » n'est pas tout à fait exact.

conservation du *au-* latin, dans les dénominations populaires pour l'espèce de muge « Mugil auratus », caractérisé par une tache couleur d'or sur les opercules. Ce poisson qui est appelé à Nice *daurin* (Joubin-Le Danois, *Catalogue illustré des animaux marins comestibles de France et des mers limitrophes*, Paris, 1925, 1928, I, p. 45), à Ancône *badigia d'oro*, à Rome *cefalo della garza d'oro* (G. Penso, *Dizionario dei nomi scientifici e dialettali dei prodotti della pesca*, paru dans le *Bollettino di pesca, di piscicoltura e di idrobiologia*,vol. XVI (1940) p. 41 et ss) en turc *avrita* (Ü. Nalbandoğlu, *Türkiye Deniz Baliklarinin Sözlüğü*, Istamboul, 1954, p. 29), dans la Dalmatie méridionale est connu sous le nom de *jàvra* (Dubrovnik), *jávre* (Cavtat)[1] et ces noms populaires correspondent parfaitement à la forme vegliote *jáur* « oro » attestée par Bartoli (*Dalm.* II, 189) pour le type septentrional de l'ancien dalmate. Pour le *j-* initial cf. plus haut *japrk* < APRICUS, jèrula, jarla (Zalrin) « plate-bande » < AREOLA, REW 632 et Skok, *ZrfPh*, 50, 499, n. 1.

853. *BABA « Geifer ».

Ce n'est que grâce au croisement sémantique avec le s.-cr. *baba* « grand-mère », « femme de rien », « vieille femme » que le lat. *BABA s'est conservé en Dalmatie en donnant le départ à un grand nombre de noms désignant pour la plupart les petits poissons de la famille de Blennidés qui sont caractérisés par une très grande viscosité de la peau (cf. Nice *bavecca*, it. *bavosa*, all. *Schleimfisch*).

Nous avons déjà essayé de suivre d'étape en étape l'action exercée par l'étymologie populaire qui a adapté, déformé, caché et fini par détruire l'élément *BABA qui est à la base de nombreux mots et expressions ayant dans les langues romanes le sens « salive », « mucosité », « muqueux » etc.[2]. Ici, nous ne ferons qu'aligner les différentes dénominations en les disposant d'une manière qui nous permette d'envisager l'enchaînement des diverses formes :

bâb « Blennius Canevae » et « Bl. sphinx ». La transposition de sens s'est opérée déjà avec la forme *baba* abondamment attestée pour « Bl. pavo » et « Bl. ocellaris »; les transformations ne s'arrêtant plus, nous avons par voie de conséquence : *babica* « Bl. vulgaris », « Bl. tentacula-

1. ARj 6, 130 fait mention de ce nom s. v. *lizavac*, autre nom croate de muge.

2. Dans le travail *Action adaptatrice des créations analogiques sur les éléments grecs et latins de la nomenclature ichtyologique de l'Adriatique orientale*, paru dans le Ier tome de l'*Annuaire de l'Institut des Études balkaniques de Sarajevo*; (en fr.).

ris », « Bl. sanguinolentus » etc. ; *babičica* « Bl. adriaticus » et « Bl. dalmatinus », *babina*, *babinjka*, *babinjak* « Bl. Zvonimiri », *babak* « Bl. gattorugine », *babka*, *babuka* « Bl. vulgaris » ; *babuška* ; *babura* « Blennie sans distinction » (Trpanj).

De beaucoup plus féconde a été la forme *baba* quand l'intercalation d'un *r* anorganique lui a ouvert de nouvelles possibilités d'association : *barba* « Bl. vulgaris »[1], *barbīna*, *barbir* « Bl. gattorugine », *barbirić* « Bl. Zvonimiri » ; la crête du poisson ayant été comparée à une corne (s.-cr. *rog*) on a eu *barbaroga* « Bl. tentacularis ».

Pour les formes à infixe *n* il faut supposer la dérivation avec le suffixe roman : *bambúsa*, fréquemment attestée pour les Blennies en général, *banbuja* « Bl. pavo » et « Bl. ocellaris » ; *barbúsa*, *barbuša*, *brbuša* « Bl. ocellaris ». Dans quelques localités la racine elle-même étant tombée le « Bl. pavo » est connu sous le nom estropié de *búsa* (Pirovac, Prosika). Les formes à vocalisme différent *bimba* et *bumbala* « Bl. pavo » sont sans doute à ranger ici.

Sur quelques points de l'île de Hvar la forme *baba* s'est doublée de l'équivalent slave *slinka* (nom du même poisson sur le reste du territoire dalmate provenant du s.-cr. *slina* « salive ») donnant naissance à un hybridisme pléonastique qui a embrassé en un mot les deux synonymes qui ne sont plus sentis comme tels : *babaslinska* « Bl. pavo ».

971. Basiare « küssen ».

bŭšac (Littoral croate) « baiser », *bušnuti* v. perf. et *bušívati* v. imper. « osculare » (île de Dugi).

1104. *Bilia « Baumstrunk ».

bilja (Dubrovnik) « frustum ligni ad comburendum » (ARj 1, 303, Dictionnaire de Stulli, 1806, s. v.), *bīja* (île de Korčula) « pièce de bois de la grosseur du tronc de l'arbre » et, avec le suffixe augmentatif roman, *bijũn* (Žrnovo) « tronc de l'arbre dégarni de branches ».

1268. Brakko « Bracke ».

brĕk, mot général pour « chien », répandu dans presque toute l'Istrie (Buzet, Pazin, etc.), figure dans les dictionnaire de Bjelostjenec (mort en 1675) et de Voltiggi (1803), ARj 1, 623 ; dér. : *breče*, dim. n. « catulus » attesté depuis le XVIe siècle comme terme d'injure ; *brečad*, s. coll. « catuli ».

1. Ici, le rapprochement populaire opère sur le sens de *barba* « oncle ».

1325 a. BROMA « das Angebissene » (cf. FEW 1, 557).

òbrum (Raguse), *àbrūm* (île de Korčula) « appât que l'on jette à la mer avant de commencer la pêche pour attirer le poisson », *abrùmat* v. perf. « jeter l'appât », *brumávat* v. imperf. « jeter l'appât » et iron. « vomir », « souffrir du mal de mer » (Korčula); cf. catal. *grumar* (Butlletí de dial. cat. 14, 33) et A. Rohe, *Terminologie der Fischersprache von Grau d'Agde*, Leipzig, 1944, p. 34.

1469. CAEREFOLIUM « Kerbel ».

Dans le nom de plante *krfulica*, Skok (*ZfrPh*, 46, 402) se rapportant à Berneker (SEW 501) et à l'ARj 530 et ne connaissant pas l'aire du mot, croyait voir un emprunt à l'allemand, mais en dehors de Slavonie cette dénomination existe dans la région de Lika, ce qui nous permet de chercher le point d'irradiation dans la latinité balkanique. Au contraire, les formes *krinfolj*, *čerfol*, noms de la même plante (Anthriscus cerefolium) appartiennent à la Dalmatie et cette aire exclut la possibilité de l'intermédiaire allemand. Il est difficile de donner une réponse décisive quant à la provenance des variantes *krafulica*, *krebulca*, *krvel*, *krožulica*, *kregulca*, *kračuljac* qui sont parsemées dans l'intérieur de la Croatie et de la Slovénie.

1607. CANNULA « Röhrchen ».

kàntula (île de Korčula) 1. robinet en bois pour les tonneaux; 2. « Schienbein »; 3. « bois percé par lequel on amène l'eau pour le moulin » (ARj 4, 826); *kàntulica* « piccola canna per soffiáre ». Le développement sémantique est panroman (cf. FEW 2, 199 ss), tandis que le type de dissimilation *-nn-* > *-nt-* manque en s.-cr. où l'on s'attendrait à *-nn-* > *-nd-* comme dans COLUMNA (REW 2069) > *klunda*, v. plus bas DOMINUS > *donno* > *dundo* et aussi Skok, *ZfrPh*, 50, 525. La possibilité de rapprochement avec *kàntati* « chanter » ne peut pas être exclue.

1614. CANTHARUS 2. « ein Fisch ».

Pour le poisson « Cantharus lineatus » à côté de formes qui peuvent être empruntées au vénitien (*cantara*, *cantarella*, etc.) telles que *kantar* (Lun, Premuda, Hvar), *kantara*, *kantrun* (Unije, Ilovik) etc., nous trouvons des dénominations avec le passage *á* > *ó* qui parle en faveur d'un emprunt prévénitien : *kontara* (Veli Rat), *kontar* (S. Brusina, 1892) et *kuntar* (îles d'Ist et de Molat).

1658. CAPSA « Kapsel », « Schachtel ».

kapsa, kavsa (Raguse) « cercueil » ARj 4, 848 ; dér. : *kapseo* (Makarska) « Sarg » ; avec le rapprochement du s.-cr. *kapa* « couvre-chef » : *kàpica* (Šibenik) « cercueil ». Les quatres formes sont limitées aux villes du littoral dalmate.

1834. CEROFERARIUS « Wachskerzenträger ».

A côté de *keròstat* « gros candélabre qu'on porte dans les processions » (REW 1835, Bartoli, *Dalm.* II, 203, Skok, *ZrfPh*, 46, 402), Korčula connaît de nos jours le terme *kereferāl* pour désigner « une sorte de flamberge construite d'un bâton surmonté d'une lanterne aux couleurs différentes » où, grâce à une dissimilation, *ferāl* « fanal » est venu se substituer au second terme latin.

1900. CICER « Kichererbse ».

kikerka « Lathyrus cicera » (Šulek, IB 143), *cìcerica* « pois chiche » (île de Lošinj), čīš « Cicer arietinum » (Susak), *ćićirka* (île de Brač) « C. arietinum ». *Kihra* « Lathyrus cicera » provient, au contraire, de l'allemand.

1917 a. CINCINNUS.

kinkīn (Korčula) « tresse de cheveux ramassés en chignon », *kùnkun* (Šibenik), *kòkun* (île de Susak) « chignon ».

1961. CLAMARE « rufen », « nennen ».

glomat « bruit que font plusieurs personnes », *glomatäti* « faire du vacarme » (Veli Rat).

2233. CORIUM « Leder ».

škûrja (Šibenik, Imotski) « fouet », *iškurìjati*, v. perf. « fouetter (le cheval) » ; pour *kvijer, kojer* « cuir » v. Skok, *ZfrPh*, 48, 408.

2290. COTYLOS (gr.) « Näpfchen ».

kódlo « casella », « spartimento d'una cassa » (*el. kódlo i vetrun klamúa kol ke foi dránte ne la kuos*... Bartoli, *Dalm.* II, 55 et 195). Le mot est vivant de nos jours en deux points de la Dalmatie. Pour l'île de Hvar, G. Soglian nous l'atteste sous la forme *kuotula* « spartimento di una cassa » (*Il Dalmatico a Cittavecchia di Lesina e sulle isole adiacenti*, Zara, 1937, p. 37). Dans la ville de Korčula le mot a pris le suffixe diminutif slave et, sous la forme de *kôtulica*, vit dans l'expression proverbiale *stavit iz skrinje u kotulicu*, c'est-à-dire tirer du bahut pour mettre dans l'écrin ou bien « offrir pour reprendre ensuite ». Dans le siècle passé, *kôtulica*

désignait « l'écrin pour les bijoux qui faisait partie du grand coffre dans lequel se trouvait la dot de la jeune mariée ».

2321. CRIBELLUM « Sieb ».

Le mot s'est conservé en s.-cr. seulement dans les dénominations du coquillage « Haliotis lamellosa » à cause de sa forme et des trous dont est percé son fond[1] : *krbelj* (Prizna), *krevelj* (Sali), *krivelj* (Rivanj) et *krmelj* (Petrčane). La métaphore, qui est inconnue de l'italien, se rencontre en espagnol : *cribas*.

2741. DOMINUS « Herr ».

2. *dundo* (Dalmatie méridionale) « oncle », terme de respect pour toute personne âgée. A la différence de Budmani (ARj, 2, 888), de Ive (*Dialetti ladino-veneti dell'Istria*, p. 71 et 79) et de Štrekelj (*Zur slav. Lehnwörterkunde*, Wien, 1904, p. 16) qui le faisaient dériver de AMITA (REW 424), P. Skok (*Revue des Études slaves*, 10, 198 et ss) croyait voir dans *dundo* une continuation de NONNUS avec une double dissimilation *-nn-* > *-nd-* (v. plus haut à CANNULA, REW 1407) et *n-n-* > *d-n-*. « On créa ainsi avec le suffixe hypocoristique *-o dundo*, mot qui, faisant pour le sentiment linguistique slave l'impression d'un mot onomatopéique, s'accommodait parfaitement au langage enfantin et affectif. » (Skok, *o.* et *l. c.*). Pour notre part, nous ne serions pas enclin à accepter cette étymologie, surtout à cause de deux types dissimilatifs dont le deuxième est complètement isolé. Nous proposons d'expliquer *dundo* par le lat. DOMINUS, donno, qui est loin de nous faire les difficultés phonétiques auxquelles nous nous sommes heurtés en le faisant dériver de NONNUS.

Nous nous bornerons à mettre en évidence quelques faits qui justifient notre point de vue. Les reflets de DOMINUS sur le territoire roman servent fréquemment de terme de parenté et de respect (cf. FEW 3, 130) tandis que NONNUS est réservé (en Dalmatie exclusivement) pour le sens « grand-père ». En outre, pour l'usage actuel de la Dalmatie *dundo* est un terme nettement urbain, les villages ne connaissant pour « oncle » que *barba* ou bien les dénominations slaves, ce qui est compréhensible vu le développement des rapports sociaux entre paysans où un reflet de DOMINUS pour « oncle » n'aurait jamais pris racine.

Mais, le fait qui prouve le plus évidemment notre étymologie est le

1. *Anfractus ultimus serie foraminum, sensim obliteratorum munitus.* (Carus, *Prodromus faunae mediterraneae*, II, 236.)

nom d'un poisson très connu et très fréquent sur toutes les côtes de la Méditerranée. Il s'agit du « Coris julis », petit labre aux couleurs vives que Linné qualifiait *formosissimus piscis Europaeorum*. Or, ce poisson qui est appelé presque partout avec les noms partant du groupe sémantique « jeune fille-demoiselle » : it *donzella*, prov. *dounselo*, esp. *doncella*, corse *signora*, port. *freirinha*, s.-cr. *knezica*, *vladika* (« principessa », « moglie di un patrizio »), all. *Meerjunker*, etc. (cf. Joubin-Le Danois : *Catalogue illustré des animaux marins des côtes de France et des mers limitrophes*, Paris, 1924, I, p. 131)[1] est connu sur quelques points de la côte dalmate (île de Brač) sous le nom de *dundica*, ce qui n'est que la forme diminutive et féminine de *dundo*. Si ce dernier continuait NONNUS et non DOMINUS, « Coris julis » n'aurait sûrement pas pris le nom dalmate de *dundica* car il s'agit d'un poisson qu'aucun peuple de la Méditerranée n'a rapproché de « la grand-mère » mais bien au contraire tous y ont vu quelque chose de jeune, agile et souriant[2], ce qui constitue une preuve supplémentaire de notre étymologie *dundo* < DOMINUS.

2907. ERUCA « Rauke ».

rukva (île de Mljet) « Brassica eruca «, *rukula* « une herbe » (dictionnaire de Micaglia, ARj, 14, 300), *rikula* (Šulek, IB 333) « Diplotaxis tenuifolia ». *Rokula* directement de l'it.

3137. FACULA « Fackel ».

fagla « torche » (Vodice, Istrie, Ribarić *SDZb* 9, 145), *fagläti* « flamber ». Pour *-cl-* > *-gl-*, cf. *magla* « Netzmasche » < MACULA (REW 5212) Skok, *ZfrPh*, 54, 434.

3263. FERULA « Rute ».

fîrla (île de Korčula) « sorte de roseau dont on nourrit les ânes et qu'on emploie pour en faire des bouchons » (« Ferula communis »), *fijerla* (ARj 3, 52) 1. « Seseli rigidum », 2. « baguette dont le maître se servait pour punir les élèves », *fìrula* « Ferula communis » (ARj 3, 58, IB 83), *Firule*, f. pl. toponyme de l'actuelle ville de Split; attesté pour a. 1290 (Jireček, *Die Romanen in den Städten Dalmatiens während des Mittelalters*, I, 61).

1. Cf. bret. *coquette bleue* et *coquette rose*; P. Barbier, RLR 58, 1915, p. 304.

2. « Pulchriorem piscem Iulide mare non habet, quamobrem hunc Veneti et Massilienses *donzellam* et *domisellam* vocant, Genuenses *una zigurella*, hoc est, puellam nominant. » Pierre Belon, *De Aquatilibus*, éd. 1552, p. 254.

3402. *FODIA.

fûž « tannière », « trou dans la terre » (Korčula), *Fùža*, toponyme (île de Brač), *vùžak*, nom d'un serpent « Coluber quadrilineatus » (Parčić, *Vocabolario croato-italiano*, Zara, 1901, s. v.), *vuž* « Coluber longissimus » (Hirtz, *Rječnik narodnih zoologičkih naziva*, Zagreb, 1947, I, s. v.). Bien que le sens ne s'y opposerait pas, il est difficile de ramener les formes dalmates à FOVEA (FEW 3463, FEW 3, 743) parce que le passage *-vi-* > *-ž-* n'est pas attesté pour la région [1]. Les formes istriennes *fúiba*, *fòiba* « pozzo naturale », « voraggine » (G. Gravisi, *Termini geografici dialettali usati in Istria*, p. 10) proviennent du frioulan.

3501. FRICARE « reiben ».

Dans les deux régions côtières yougoslaves géographiquement opposées, Monténegro et Istrie, nous notons un parallélisme dans les dénominations pour « l'adolescent venu à l'âge de la procréation » : *frkun*, *vrkun* (ARj 3, 74 et pour la région monténégrine de Crmnica, *SDZb*, 9, 263, 278 et 363), *frkunica* « jeune fille nubile » (ARj 3, 74). En Istrie la forme courante est *frkalăc* (*SDZb*, 9, 146). Pour le développement sémantique on peut comparer *mažđrpac*, v. plus bas n° 5400.

3530. FRONDIA « Laub ».

A côté de *frondžata* « ein Netz, an dessen Leine Grasbüschel angebracht sind » (Schuchard, *ZfrPh*, 39, 86 [2]), le littoral dalmate connaît des formes plus anciennes *fržata* (île de Premuda), et *fružata* « specie di pesca con rete fornita di spauracchi alle due estremità » île de Žirje) avec la voyelle dénasalisée, ce qui prouve que l'emprunt s'est fait à une date plus ancienne. Le nom de cette manière de pêcher varie très souvent d'une localité à l'autre : *frondata*, *fronžata*, *frančada*, *franžata*, *frožata* et même *krožata*; *fružatar* « qui terriculamentis e frondibus effectis piscatur », *fružatati* « fischen mit Schreckmitteln » (Hirtz, *o. c.* III, p. 98); à Sali (île de Dugi) *fružâna* signifie « la première et la plus grosse corde du filet » car c'est sur cette corde qu'on attache les petites branches avec lesquelles on effraie le poisson. A Vodice (Istrie), sous le terme *frûdelj* on comprend « les feuilles sèches dont on nourrit les chèvres pendant

1. Au contraire, *-di-* > *-ž-* est de règle : LAPIDIUS, REW 4899 : *Lopiž*, *lopiža* « pignatta di terra cotta », *lopižar* (Veli Rat) « pentolajo ».

2. Le sens donné par Schuchardt n'est pas tout à fait exact. f. ne signifie pas le filet mais la façon de pêcher.

l'hiver » (Ribarić, *SDZb*, 9, 146) ; + FIMBRIA (REW 3308) : *frûbje*, n. coll. « petites branches sèches » (Korlevići, Istrie).

3579. FUNDAMENTUM « Fundament », « Grundlage ».

podùmenta, *podùmijenta*, s. f. sing. « fondement » dans le sens concret et abstrait (ARj 9, 337), *podumijentati* « fondamenta ponere », *podùmjenat*, *podumjentávati* (ARj 9, 338), *podumenta*, s. f. « summa trabs quae tectum sustinet » (Kreševo, Bosnie), *polumenta* « fondement » (Crmnica, Monténégro) *SDZb*, 9, 262). Le nom du hameau *Pudòminča* (île de Korčula), suppose une forme *FUNDAMENTIA.

3670. *GANDA « Geröllhalde », « Steinhaufen ».

Les représentants s.-cr. d'un préroman *GANDA (Bertoldi, BSLP, 32, 93-184, C. Battisti, *Avviamento allo studio del latino volgare*, Bari, 1950, p. 79) postulent un *GANDELLUS tout en montrant dans le comportement du suffixe les caractères de l'ancien dalmate : *gandoj* (île de Hvar, *Slovinac*, 1880, 389) « trou dans le rocher où l'eau de mer en s'évaporant laisse du sel », *Gàndaj* « rue étroite et pierreuse aboutissant à un rocher dans la mer qui sert de jetée pour les barques » (ville de Šibenik), *gandel* « flaque dans une crevasse de pierre » (Zaostrog), *gandelj* « lieu caché entre les pierres karstiques » (île de Brač, ARj 3, 99), *gàndelj*, *gandèljić* « vallée encaissée dans le karst » (Makarska, ARj 3, 99) ; ici pourrait être classé le toponyme *Kàndija*, nom d'une grande grotte au ras de l'eau dont le fond est constitué par des grandes masses de pierres éruptives (île de Silba).

3765. GINGIVA « Zahnfleisch ».

La région istrienne connaît deux formes coexistant sur le même terrain : l'une à rotation *žinžìre*, s. f. pl. « gencives » due à l'istroroumain et l'autre *gingina*, s. f. sing. aux consonnes vélaires conservées.

3906. GUBIA « Hohlmeissel ».

gujbra « scalprum excavatorium », *gujbica* « parvum viriculum », *gujbati* « lavorare col cesello ». Les trois formes sont notées par le lexicographe Stulli au commencement du XIXe siècle et ne sont pas « sujettes à caution » comme le voudrait ARj 3, 496, parce que le mot est encore vivant et productif : *gujba* (île de Korčula) « ciseau à taillant courbe », *gojba* (Trogir, dans cette ville à côté de l'emprunt récent *zgubija*). En dehors de ces formes (cf. Skok, *ZfrPh* 57, 474), la métaphore est fréquente dans les dénominations des coquillages et même des plantes :

gujba (île d'Ugljan) « Spirographis Spallanzanii », *gujba* (île de Dugi) « Lithodomus lithofagus ». Il est impossible de dire si *guljba* (Petrčane) et *gulja* (Privlaka) continuent GULBIA (REW 3911) ou bien doivent être classés ici, étant donné que le dialecte čakavien résout régulièrement *-lj-* en *-j-* et les deux dernières formes pourraient être dues à une fausse régression.

4619. JUNCUS « Binse ».

žuk « Spartianthus junceus » et « Genista L. », *žuka* « Juncus maritimus », « Sp. junceus », *žukva* « Salix vitellina », *žukvina* « Salix vitellina » (Šulek IB 478-9), žukavac, žukovina « Sp. junceus » ; sur le littoral toponymes très fréquents *Žukova*, *Žukovica*, etc. (cf. *Ortsrepetitorium Dalmatiens* hrgg. von der k. k. statistischen Central Comission, Wien, 1894, p. 44). Il est difficile d'admettre avec Skok (ZfrPh, 50, 508) que le s.-cr. Šumet « ist die volksetymologische Umdeutung von *Gionchetto* ». Le toponyme italien, d'autre part, ne nous prouve pas que l'italien « das altdalm. *k* für *ce* bis heute bewahrt hat » parce que *giuncheto* « mit Binsen bestandener Ort » est forme courante en it.

4922 a. LASTA « Steinplatte » (cf. FEW 5, 197 ; *ZfrPh*, 60, 32).

làstavica, f. (île de Korčula) « pierres larges et plates qu'on emploie à la place des tuiles pour couvrir les étables » (avec le rapprochement de *lastavica* « hirondelle »).

4982. LENTISCUS « Mastixbaum ».

lanjstik (île de Lošinj) « Pistacia lentiscus » (*Glasnik Hrv. narav. Društva*, 6, 1891, p. 305).

5017 a. LICHIA.

lica « Lichia amia », classé par Skok (*ZfrPh*, 50, 508 et 525) parmi les restes de l'anc. dalmate, n'est qu'un emprunt tardif au vénitien (cf. *lizza* « pesce di mare a scheletro grosso », Boerio[3], 374). Il n'y a que la forme *liča*, de beaucoup plus rare en Dalmatie (Split, Jezera, Crikvenica), nom de « Lichia amia » et « L. vadigo », à continuer directement LICHIA. Pour *-chi-* ital. *-zz-*, s.-cr. *-č-*, cf. *Dyrrachium*, it. *Durazzo*, s.-cr. *Drač*, comparaison avancée par Skok et qui va contre son opinion sur l'origine dalmate de s.-cr. *lica*.

5250. MAJUS « Mai ».

maž « mois de mai », dans les monuments cyrilliques du XIVe siècle

(ARj 6,546). De nos jours seulement dans les villages insulaires (les îles de Hvar et de Korčula) : mǎž. Le muge qu'on pêche pendant les mois de mai et de juin est appelé à Trpanj *mȁžar* (« Mugil chelo »).

5274. MALVA « Malwe ».
molava (Račišće) « remède populaire fait avec de la racine de « Althaea officinalis ». Les autres formes *malveta, malvaroza* (IB 221) « Althaea rosea » proviennent à coup sûr de l'italien. *Malovesak* « Althaea officinalis » à 5275.

5400. MASTURBARE « Onanie treiben ».
mažḑȑpac (Monténegro) « adolescent » (ARj 6,546) ; v. plus haut. n° 3501.

5646. *MOLLIARE « erweichen ».
mujȁra « fond sablonneux » [1], *mujarīn* « sable qu'on emploie pour les constructions » (Smokvica), *mȕjača, mujȁča* (Korčula) « baril pour la salaison ».

5717. MUGIL « Meeräsche ».
muil, mulj (Bakar) « Mugil cephalus » et « M. auratus », *mujil* (Kraljevica) « M. cephalus », *mujel* (île de Premuda), *mujela* (île de Silba), *mujalo, mujal* (Littoral croate) « M. chelo » et « M. saliens » *muljar* (Starigrad-Velebit « M. chelo », *muljaš, munjela* « M. cephalus », majel, majela (Božava, Molat), *mandulj* (île d'Ist). Pour les très grands exemplaires : *mȕča* (Crikvenica) et pour les petits, avec le rapprochement analogique de *mulo* « bâtard », « gamin » : *mulo* « M. saliens » [2] (Bouches de Kotor).

5735. MULSIO, -ONE « Melken ».
muš(l)jūn (île de Korčula) « médecine populaire préparée avec du lait, de l'huile et des amandes » (cf. jemuža < EMULSA, Skok, *ZfrPh*, 38, 547), *mušēj* (île de Korčula) « Engraulis enchrasicholus juv. » « massae gregariae neonatorum » ailleurs appelées *mlič* « poisson-lait » [3].

1. Cf. *molera* « sottofondo coperto di alghe » (Grado) C. Battisti, *Beihefte zur ZfrPh*, 49, p. 38.

2. Cf. pour le même poisson *mulettu* (Sicile), *muletto* (Toscane), etc. (Palombi-Santarelli, *Animali commestibili dei mari d'Italia*, Milano, 1953, p. 16) et *mulet* « M. capito », « M. auratus » (Crispo-Barbaro, *Fishes of Malta*, 1863, s. v.).

3. Cf. sard. *muscioni*, Mallorca *moixó*, cat. *moixonet*, Messine *lattarina* (Carus, *Prodromus*, II 702).

6042. OFFELLA « kleiner Bissen ».

fìja (île de Korčula) « tranche de pain ». La forme ragusaine *hvjela* avec le même sens (ARj 3, 753) n'est qu'une fausse régression (cf. *Hvilip* pour Filip = Philippe).

6087 a. ORCHIS « eine Olivenart ».

orkula « sorte d'olive » (ARj 9,168), *orgula* (île de Korčula) « sorte d'olive peu propice à la production de l'huile » ; + *murga* « marc olive » (< gr. ἀμόργη) = *mùrgulja* (Bouches de Kotor) « Art Olive mit viel Fleisch und wenig Öl » (Rešetar. *Der štokawische Dialekt, Schriften der Balkankomission* VIII, p. 254) [1].

6099. ORIGANUM « Wohlgemut ».

urigan « Origanum hirtum » (île de Lošinj, *Glasnik Hrv. nar. društva*, 6, 1891, 311), *origan*, *rigan*, *rogan* « Origanum vulgare » (Šulek, IB s. v.).

6161. PALEA « Stroh ».

pälje, *päje* (Dalmatie insulaire) « son » (Bartoli, *Dalm.* II 297), *pòjata* (Šibenik, Benkovac) « espace protégé par un toit de paille qui sert à abriter les bestiaux », *pájati* (Kreševo, Bosnie) « nettoyer le grain » [2].

6185. PAMPINUS « Weinranke ».

pampunka « Aspidium philix », *paponjak* « Heracleum spondylium » (IB, 276-7), *Pupnat*, nom d'un village (île de Korčula) Skok, *Slavenstvo i romanstvo*, 202). Le nom de poisson « Polyprion cernium » esp., port. *pámpano* ne peut pas être classé ici, mais au contraire au n° 6644.

6447. *PETRICA « Stein ».

petrikäti se, *patrukäti se* (Istrie) « jouer avec de petits cailloux » (*SDZb.* 9, 176).

6453. PHAGER (gr.) « Meerbrassen », 2. PAGARUS.

fag « Pagrus vulgaris » (Raguse), *fag* « Pagellus erythrinus » (Poljica),

1. « *orchis* quoque et radius melius ad escam quam in liquore stringitur » Columelle, *De re r.* 5, 8, 4 ; en gr. ὀρχάς « species oleae forsan testicularis » Stephanus, 5, 2257. Pour la métaphore, cf. *couillä* (Vaudioux) « grosse prune », *couiassa* (Nice) « grosse olive qu'on conserve dans l'eau salée » (FEW 2,888) ; en s.-cr. : *mudača*, *jajara* « sorte de prune » (*Rječnik* de Vuk, s. v.), *mudovača* « grosse prune » (ARj 7, 124).

2. Pour nombre d'autres significations « bovile », « jumentarium », « tugurio », « abitazione angusta » cf. ARj 10, 475 et Bartoli, Dalm. II 298.

frágo « Pagrus Ehrenbergi » (Rovinj) ; *p-* et *f-* initiaux étant souvent confondus en croate, (cf. *funjestra*, *punistra* < FENESTRA), on confond souvent les deux formes, surtout dans les dénominations monosyllabiques : *fag*, *pag*, *hvag* (Raguse) [1]. En dehors de ces cas, le « Pagrus vulgaris » continue presque sur la totalité du littoral yougoslave la forme latine : *pàgar* m., *pagra*, f., *pagrũn*, *pàrag*.

6465. PHASIANUS (gr.) « Fasan ».

bazjan « faisan » chez les auteurs du XVIIIe siècle (cf. J. Kavanjin, coll. « Stari Pisci », vol. XII, p. 27).

6530 a. PISCICULUS.

peškelj « Leuciscus rubella » (Brusina, *Rad*, vol. 173, p. 5), *peškelj* « Scardinius erythrophtalmus scardafa » (Hirtz, *o. c.*, III 104) ; pour le suffixe, cf. *gerelj* « Sc. erythrophtalmus scardafa » de GERRES, REW 3746.

6862. PURPURA « Purpur ».

1. plantes : *purpala*, *purpava*, *purpelica*, *pumpala* « pavot » (Papaver rhoeas ») ; 2. coquillages : *prpor* (et par dissimilation *vrpolj*) « Murex trunculus » [2], *pumpar* (île de Čiovo), (*divji*) *pumpar* (île de Drvenik) « M. brandaris » ; pŕpolj (Raguse) « Limax agrestis », « Gartenschnecke » (ARj 12, 495).

6957. *QUIETIARE « beruhigen », 2. *QUETIARE.

1. *kíčati* « ad fastidium usque expectare » (ARj 4, 943) ; 2. *kěčiti* « bercer les enfants » (région de Lika, ARj 4, 931). *Kétiti* « starsene oziozo, inoperoso » (Skok, *ZfrPh*, 54, 215) avec son *-t-* intervocalique conservé, devrait figurer au 6958. 2.

6965 c. QUINTA ESSENTIA.

Par l'action de l'étymologie populaire, le mot ayant été motivé par *piti* « boire » et par *ašinac*, *ašenac* (REW 44), les villages de l'île de Korčula sont arrivés à *pitàšenca* « remède populaire obtenu par la décoction de certaines herbes et qui, selon la croyance populaire, peut guérir de toute maladie » [3]. L'étymologie est prouvée par le reflet *kvatašenca* conservé avec le même sens dans l'île voisine de Hvar.

1. Pour *p* > *f* > *hv*, v. plus haut nº 6042.

2. Cf. A. Dedekind, *L'étymologie du mot pourpre expliquée par les sciences naturelles*, *Arch. Zool. Expér.*, (III), t. IV, 1896, p. 1 ss.

3. Pour v. Hovorka, qui l'a attesté pour la presqu'île de Pelješac, il s'agirait de « Rosmarindestillat » (*Wissenschaftliche Mittheilungen aus Bosnien*, 8, 1901, p. 262).

7291. RHOMBUS (gr.) 1. « Kreisel », 2. « Steinbutte » (« Pleuronectes rhombus »).

A côté des formes au vocalisme moins ancien telles que *rumbač*, *rumbača*, *rumbak* (Littoral croate, île de Cres), *rumba* (île de Rab), *rambo* (Split), « Rhombus laevis », *rumbac*, *rumb*, *rombo* (île de Lošinj, Split), *rompo* (Gradac), *romp* (Podgora) « Rhombus maximus », il faut souligner les dénominations au radical dénasalisé qui parle pour un emprunt plus ancien : *rub* (Starigrad) « Rhombus maximus » et « Rhombus laevis », *rubac* (Dubrovnik) « Rhombus maximus ».

7397. ROTULUS « Rolle », « Walze ».

ráklo (île de Korčula), *lakrö* (île de Hvar) « roue », « cerceau pour le jeu d'enfants » [1].

7408. RUBEUS « rot ».

rûjba (Dalmatie méridionale) « engelure ». Le mot figure dans tous les anciens dictionnaires (Micaglia, Della Bella, Stulli, Voltiggi; AR 14, 252).

7484. SABULO, -ONE « Kies ».

A l'exception des points où sont en usage les mots slaves *pijesak* ou *pržina*, le reste de la Dalmatie est recouvert par les formes *salbũn* et *sablũn*. Vela Luka connaît le type isolé *saplũn*, confirmé par le toponyme *Saplunara*, nom d'une petite baie sablonneuse sur l'île de Mljet ; *Sabuni* (m. pl.) terre défrichée sur l'île de Žut ; *Sabunjak*, poste de pêche pour les habitants de l'île d'Ugljan ; *Sambéćina*, colline en terre sablonneuse qui domine le village de Susak. Le nom du poisson *sambunjak* (île d'Ist) « Gobius minutus » avec *-n-* intercalé, plutôt ici qu'au 7561 à cause de l'habitat de cette espèce qui vit sur le fond de sable.

7495. SAECULUM 2. « Junges von Tieren ».

sêkulica « junge Goldbrasse » (île de Silba et de Pag), *šekulica* « Chrysophrys aurata, juv. ». (Božava).

7561. SAMBUCUS « Holunderbaum ».

sambak « Iris germanica », *sanbak* (île de Cres) « Sambucus ebulus » (Šulek IB 346-7), *šambik* (île de Lošinj) « Sambucus nigra » (Haračić, *Glasnik Hrv. Narav. Društva*, 6, 1891, p, 309).

1. Pour *ö* > *a*, cf. Skok, *ZfrPh*, 51, 150.

7647. SCAMELLUM « Schemel ».

škamẽl (Smokvica) « tronc d'arbre sur lequel on s'assied à côté du feu », *škombal* (île de Susak) « escabeau » *škamblić* (île d'Unije). Les autres formes (*škànjet*, *škanjẽl* « escabeau ») sont empruntées au vén.

7648. *SCAMNIUM « Bank ».

škàmnjivo (sc. dno « fond ») adj. n. « fond de mer plein d'écueils » (île de Dugi).

7652. SCANDULA « Schindel ».

skŭdla (Monténégro, *Rječnik* de Vuk, s. v.) « eine Art Schindel », *skudla* (région istrienne, ARj 15, 362) « planche pour la toiture », *škudla* (Littoral croate) « assicella da coprir i tetti » (Parčić, *Vocabolario*, s. v.); cf. *skul'* « ascella » Bartoli, Dalm. II 224.

7689. SCHIDIA « Splitter ».

šćìka (île de Susak) « écharde ». Pour *-CHI-* > *-č-* v. plus haut LICHIA > *liča*. *-ika* reste à expliquer (croisement avec *pikati* « pungere » ?).

7862. SERRACULUM « Verschluss ».

šaraglje f. pl. (Littoral croate) « graticolato sul carro del fieno » (Parčić, *Vocabolario*, s. v.); d'autre côté, *sèraj* « grand filet pour la pêche des sardines » (îles de Cres, de Lošinj et de Rab) vient directement du vén. *seràgio*, Boerio[3], 646.

7904 a. SIGNALE « Zeichen ».

-gn- est encore conservé dans la forme *slingar* (Korčula) « liège qui indique la moitié du filet », « le pêcheur qui se trouve dans la barque dite *slingarica* » [1].

8064. SOLEA 2. « Scholle » (Name eines Fisches).

En ce qui concerne le nom de la sole (Solea vulgaris), toute la côte yougoslave est recouverte par trois types de dénominations dont un est slave (*list*) et les deux autres proviennent de l'italien ou du vénitien (*soja* et le type le plus fréquent *švoja*). Il n'y a que le petit village de Trpanj qui ait gardé la forme dalmate avec sa diphtongue caractéristique : *sval* [2] ; cf. vegl. *sual* « suola » Bartoli, *Dalm.* II 227.

1. Pour *sigljar*, v. Skok, *ZfrPh*, 54, 431.

2. La forme *šojza* pour « Rhombus maximus », « Pleuronectes flesus » et « Solea vulgaris », attestée à Ulcinj est due à l'albanais (*shojzë*, « sogliola »).

8130 a. 2. SPORO (fränk.) « Sporen ».

L'ichtyonyme *špirunar* (« Raja marginata », « Raja macrorhinchus ») que Skok attribue à la latinité balkanique (*ZfrPh*, 50, 527) n'est qu'un emprunt récent au vénitien *sperón* « punta della prua de' navigli » (Boerio[3], 687 et H. et R. Kahane et O. Koshansky, *Romance Philology*, 7, 339). La métaphore est provoquée par la forme pointue de la partie antérieure du poisson [1].

8210. STADIUM « Längenmass ».

staž (Imotski) « instrument en bois dont se servent les maçons pour niveler les murs », *stäža* (Korčula) « règle en fer employée par les tailleurs de pierre ».

8217 a. STAGNUM « Teich ».

stagna, adj. f., employé comme substantif « rue du village par laquelle l'eau de pluie venant du mont se verse dans les champs » (île de Korčula); *Stagna*, *Stagnica*, deux champs de l'île de Pag. D'autre part *stänj*, adj. « étanche » est emprunté au vén.

8618. TEGULA « Ziegel », « Deckplatte ».

tîkula (Šibenik, Rab), *tïkula* (île de Susak) « brique », *tikulin* « petite bouée qu'on laisse sur le lieu où se trouve le filet laissé dans la mer ». Le masculin *tikul* est attesté avec le même sens à Zadar pour 1437 (Mažuranić, *Prinosi*, s. v.); pour les formes vegliotes, cf. Bartoli, *Dalm.* II 229.

8750. TINGERE « färben ».

tàngati (Korčula, Split, etc.) « teindre » et spéc. « teindre les filets dans le jus de l'écorce du pin [2], *otàngati*, *otanjgati* (Bukovica) « teindre » (ARj 9, 348), *tânga*, déverb. « teinture », *tangar* « teinturier » (ARj, *l. c.*). Pour l'île de Cres, cf. A. Colombis, ARo, 21, 266.

8796 a. TORPEDO, -INE « Zitterrochen ».

En expliquant par le lat. TORPEDO le s.-cr. *trpavica* (« Torpedo ocelata »), Skok a essayé (*ZfrPh*, 50, 527) de le résoudre par le croisement

1. Cf. it. *razza a muso lungo*, fr. *raie au bec pointu*, s.-cr. *kljunača* (de *kljun* « bec »), *dugonosica* (« au long nez ») etc.

2. L'écorce employée à cette fin est appelée *krka*, *krga*, *karka* et, avec le rapprochement du s.-cr. *kora* « écorcée, *korka*, tous éléments préven. provenant de CORTICE, REW 2263, cf. Skok, *ZfrPh*, 54, 206 et 485.

avec le verbe s.-cr. *trpiti* « souffrir », en ajoutant « den Anlass dazu gab wohl der Umstand, dass der Fisch sehr selten vorkommt ». Mais, loin d'être rare, cette espèce connaît une véritable richesse des noms, parce que c'est un poisson connu de chaque pêcheur. Comme on pourra le voir dans la carte de notre *Atlas* dédiée à cette espèce, nous avons eu la possibilité d'attester 48 dénominations différentes pour les deux torpilles (« Torpedo ocellata » et « T. marmorata ») et dans aucun de ces endroits les pêcheurs questionnés n'entrevoient même le verbe slave *trpiti*.

Le plus grand nombre de ces noms continuent le type TORPEDO, en s'appuyant de différentes façons sur les formes croates existantes en vue de motiver de quelque manière le mot qui autrement serait dépourvu de sens. Pourtant, le nombre de formes immotivées est considérable. En voici quelques-unes : *tarpîna*, (Božava), *trpîna* (Sali, Veli Rat, Žirje, Ist), *trpuša* (Broce), *trpljivica* (Mokošice), *trputnjak* (Poljica), *trpavica* (Duba, Drače, Žuljana, Doli, Hodilje, Brijesta, etc.). Parmi les formes que l'étymologie populaire a motivées, il suffit d'énumérer :

+ vb. slave *trnuti* « engourdir » : *trn*, *trnka*, *trnovača*, *trnovka*, *trnjača*, *trnjevača*, *tornjača*, *trnjavka*, *trnak*, *trngulja*, *trnina*, *trnjuga*, *trnjaža* [1].

+ s.-cr. *ruka* « main » : trniruka (Rogoznica) trnjiruka (Sevid) [2].

+ vb. slave *tresnuti* « percuotere » : tresnavka (Omiš).

On trouve un hybridisme intéressant dans la forme *trnarka* (Molunat) où le mot slave s'est soudé avec le terme synonyme grec νάρκη. Fait encore plus intéressant est l'existence sur le territoire balkanique d'un continuateur du lat. TORPIGO [3]. Dans les îles d'Ugljan et de Rava Mala nous avons noté la forme *trpigna* (« Torpedo marmorata ») qui montre un parallélisme complet avec le développement du lat. LOLIGO,-INE sur le même terrain. En effet, nous avons en Dalmatie, *uligna*, *ligna*, *lignja* pour « Lolligo vulgaris » et *trpigna* témoigne du même traitement de la vélaire conservée devant une voyelle claire [4].

1. Pour cette dernière forme, cf. Skok, *ZfrPh*, 54, 475.

2. Cf. pour le même poisson : prov. *arounce bras*, Doderlein, *Manuale ittiologico del Mediterraneo*, Palermo, 1879, p. 143.

3. Pour le médiéval *torpigo* (Matthaeus Silvat.), cf. Rolland, *Faune populaire*, t. XI, p. 164 ; *terpigo* « stupor » ancienne nomenclature d'Albertus, selon Ruysch (1718) I,18.

4. *trtniga* (île de Vrgada) « T. marmorata » n'est qu'une *trpigna* avec métathèse.

En outre, nombreuses sont les formes dans lesquelles on voit plus ou moins clairement le lat. TREMULUS (REW 8880) : *tremovka*, *trumulja*, *tremajuka*, *trma*, *trema*, *trunja* (?), *tremula*. Sauf pour la dernière forme qui est un emprunt évident à l'it. il est difficile de se prononcer sur le point d'irradiation des six noms qui le précèdent.

8821. TRABALIS « zum Balken gehörig ».
trablje, f. pl. (Istrie) « deux pieux qui tiennent la partie postérieure d'un char » (Ribarić, *SDZb*, 9, 199).

8825. TRACTIARE « ziehen ».
tràćit (Smokvica) « ressembler à qqn ».

8836. *TRAGINA « Art Netz ».
tragîna (île de Lastovo) « corde assez grosse avec laquelle on pêche les congres ».

9007 a. TURRICELLA.
Vela Trcela, Mala Trcela, nom de deux sites non loin de Split, attesté en 1315 : *ad Turricellam* (Jireček, *Die Romanen in den Städten Dalmatiens*, I, 62).

9292. VETUS « alt ».
vẽto « vieux », « très usé » (en parlant des choses), *izvečati*, v. perf. « *logorare* » (Kreševo, Bosnie).

9445. 2. *VOLTA.
bûta (Šibenik) « voûte » ; *vòlat* est emprunté au vén. ; + *fortezza* (it.) *voltica* et *foltica* « forteresse » (Monténégro, *SDZb*, 6,266).

Vojmir VINJA.

Zagreb.